

La mutinerie des soldats russes à La Courtine durant l'été 1917 Inauguration du monument

Du 27 juin au 19 septembre 1917, 10 300 soldats russes de la première brigade furent internés dans le camp militaire de La Courtine dans le sud du département de la Creuse. Il en fut ainsi, car ces hommes refusaient de poursuivre les combats sur le front français ou ils avaient été expédiés par le Tsar Nicolas II, dans le cadre d'un accord avec les autorités françaises aux termes duquel le tyran devait recevoir des fusils contre des hommes.

Arrivés en France en avril 1916, ils furent rapidement expédiés sur le front où il subirent de lourdes pertes, notamment lors de la sinistre offensive Nivelle où plus de 100 000 jeunes hommes périrent en quelques jours du côté français. Alors que le vieux monde semblait dans la barbarie, les soldats russes savaient que dans leur pays le peuple se soulevait contre la guerre et la misère, mouvement qui déboucha sur les « journées de février » qui précipitèrent l'abdication du Tsar. Dès lors confrontés à l'obligation de mourir dans l'absurdité d'une boucherie sans fin, les soldats russes en France choisirent de refuser la poursuite des combats et exigèrent avec force et constance leur rapatriement en Russie révolutionnaire. Il s'agissait pour eux de rejoindre leurs familles, leurs camarades, pour participer à ces événements historiques porteurs des plus grandes espérances pour tous les opprimés.

Cette légitime aspiration leur sera refusée, et c'est pour éviter que leur refus de poursuivre les combats ne vienne contaminer les contingents français et alliés qu'il fut décidé de les éloigner du front. Pour la hiérarchie militaire française et les officiers tsaristes toujours en place il s'agissait de se donner les moyens de la mater, y compris par la force – mais avec discrétion, s'agissant bien d'une sale besogne. À l'évidence le site de La Courtine convenait bien à l'exécution de ce plan tant, à l'époque, il était coupé des grands



Le bas-relief en bronze.

centres urbains du pays, et du front. Il faut savoir qu'en ce printemps 1916, l'état-major français était confronté à un grand nombre d'actes de résistance, de refus d'obéissance, comme conséquence de la désastreuse offensive Nivelle. Seule la terreur entretenue dans la troupe par les exécutions « pour l'exemple » permettait aux officiers supérieurs de maintenir le cap de la guerre jusqu'au bout.

Durant l'été 1917, les soldats russes, au camp de La Courtine, furent donc soumis à d'incessantes manœuvres et pressions afin de les amener à capituler sur leur revendication de rapatriement en Russie. Ces hommes, exemplaires dans leurs relations avec la population civile de La Courtine, s'étaient organisés en conseil (soviet) pour prendre collectivement les décisions et régler les questions matérielles de la vie dans le camp, cela après avoir expulsé leurs officiers nostalgiques de l'ancien régime. Jusqu'au bout ils maintiendront leur exigence, jusqu'à l'écrasement militaire organisé par l'armée française encadrant des Russes blancs de la troisième brigade, dont l'active participation à cette opération lui donnera son contenu fratricide sordide,

mais politiquement utile puisque dégageant officiellement l'armée française de toute implication dans ces événements (une affaire entre Russes, en quelque sorte).

Ce dénouement dramatique fut suivi de l'emprisonnement des « leaders » et de l'envoi d'un grand nombre d'hommes dans des camps de travail, notamment en Algérie. Il faudra de nombreuses années pour que les derniers rentrent dans ce qui était devenu l'Union soviétique. D'autres n'auront pas cette chance, qui perdirent la vie loin de chez eux, comme trois d'entre eux qui se noyèrent en tentant de s'évader du fort de Liédot sur l'île d'Aix.

Le 16 octobre 2007, le conseil municipal de La Courtine adoptait une délibération autorisant, à la demande de la fédération de la Creuse de la Libre Pensée, l'érection d'un monument, dans l'enceinte du cimetière municipal, pour honorer la mémoire de ces hommes du rang qui, avec détermination, avaient défié les puissants.

Fort de cet accord, une souscription financière avait été lancée, permettant en quelques mois de lever près de 5 000 euros. Un projet de monument avait été validé et, après bien des péripéties, l'ensemble de ses composants a été réalisé, que ce soit les deux colonnes de granit façonnées par les élèves de la section « taille de pierre » du Lycée des métiers du bâtiment de Felletin (bourgade située une vingtaine de kilomètres au nord de La Courtine), ou le bas-relief de bronze, élément central réalisé par une artiste clermontoise.

Aujourd'hui, la Fédération de la Creuse de la Libre Pensée et le comité laïque des amis du monument aux morts de Gentieux vous invitent à participer à l'inauguration de cette belle œuvre collective : il s'agit d'honorer la mémoire des mutins, et de proclamer qu'ils ont écrit là une magnifique page de la lutte de l'internationalisme contre le militarisme.

RÉGIS PARAYRE

Rendez-vous vous est donné le

**Samedi 15 septembre 2012 au cimetière de La Courtine
avec Marc Blondel, président de la Libre Pensée**

Les prises de paroles commenceront à 11 heures, elles seront suivies d'un vin d'honneur et d'un banquet, auquel vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire en utilisant le bon de réservation ci-dessous. Cette journée doit être un événement régional qui fera à nouveau tonner, au-delà du plateau de Millevaches, le slogan toujours d'actualité de ces hommes valeureux :

« À bas la guerre ! » (inscription qui figure sur le bas-relief)